

### Qu'est-ce qu'on entend par la banalisation du paysage ?

La banalisation du paysage est un processus de transformation des zones agricoles qui implique que de moins en moins de « structures » sont présentes dans la zone agricole. Par structure, on entend par exemple des arbres, des petits talus au bord des routes, des murs en pierres sèches, des tas de ronces, un chemin en terre battue, etc.

La banalisation peut aussi être encore moins « perceptible » qu'avec la disparition des structures : la taille des parcelles agricoles augmente, la composition des prairies change (remplacement de prairies naturelles avec des fleurs par des prairies artificielles), des cultures demandant de nombreux traitements chimiques remplacent des cultures plus adaptées à la région, etc.

Tous ces changements mis les uns derrière les autres contribuent à cette banalisation. Ils ont des effets sur la qualité du paysage (un paysage varié est plus apprécié) et, encore plus directement, sur la biodiversité. En effet, chaque petite structure et chaque type de petite structure offre des possibilités à de nombreuses espèces de se reproduire et de se nourrir. Pour des biologistes, certaines zones intensives sont des « déserts verts », il n'y a quasiment plus d'insectes et donc plus de prédateurs qui peuvent y vivre.

De telles transformations sont souvent lentes et insidieuses. On ne peut les percevoir que sur le long terme, mais la mémoire humaine n'est pas efficace pour bien mesurer ces évolutions sur le long terme.

Heureusement, les documents aériens et les photos, comme l'exemple ci-dessous de Dietgen (BL)<sup>1</sup> entre 1971 et 1996, que l'on peut transposer dans de nombreux endroits en Ajoie, nous permettent de ne pas oublier la réalité et de tenter d'agir en conséquence pour retrouver une situation plus normale.



<sup>1</sup> Source : Forum Biodiversité Suisse, [http://www.biodiversity.ch/f/media\\_corner/press\\_releases/](http://www.biodiversity.ch/f/media_corner/press_releases/)